

ruisseau Le Blanc, immense tranchée ayant plus de 350 pieds de long sur 70 de profondeur. Ce viaduc est une structure en fer qui mérite l'attention du voyageur. D'ailleurs, le coup d'œil que, de ce point, l'on a de la Baie des Chaleurs est vraiment grandiose. Celle-ci est là dans sa plus grande largeur. Au-dessous de la voie, dans le fond du ravin, on aperçoit les vestiges des antiques habitations de pêcheurs où, chaque été encore, l'on moissonne le hareng en quantité considérable dont l'on fait de l'engrais agricole.

NEW-CARLISLE, SES EDIFICES ET SON IMPORTANCE.

New-Carlisle, qui fut jusqu'à ces derniers temps, le terminus du chemin de fer, est un village aristocratique en même temps le chef-lieu du comté de Bonaventure. A part son palais de justice, on y voit de beaux hôtels, de vastes magasins et de somptueuses résidences.

Sa population est d'une douzaine de cents âmes, la plupart d'origine anglaise. On y compte tout au plus une cinquantaine de familles canadiennes-françaises catholiques, qui possèdent une très jolie église et une école fréquentée par une cinquantaine d'enfants. Nos compatriotes ici s'occupent plutôt d'agriculture que de pêche. Il y a dans les cantons Hamilton et Cox, qui avoisinent New-Carlisle, tout un pays d'excellentes terres faciles à défricher, où la colonisation ferait des merveilles.

On peut établir des centaines de familles qui profiteraient de l'avantage commercial considérable que prend tous les jours la future ville gaspésienne. New-Carlisle possède d'admirables plages qui ne sauraient tarder à devenir une place d'eau très enviée. La grève y est on ne peut plus belle adaptée et favorable aux bains de mer. On fait ici sur une grande échelle la mise en conserve du hareng.

PASPEBIAC, SON PORT ET SES ENTREPOTS.

Paspébiac, à 101 milles de Matapedia, est un magnifique port de mer. Il est libre de glaces une partie de l'hiver, raison pour laquelle on veut faire pour l'avenir un port d'hiver et peut-être le terminus d'une ligne transatlantique. Sa population est d'une couple de mille âmes, dont la plupart canadiennes-françaises. Pour les fins de l'agriculture et de la colonisation, les terres du canton Cox, où est enclavé Paspébiac, sont d'excellente qualité. Il y a deux scieries dans cette paroisse; l'une dans l'intérieur et l'autre sur le littoral.

Le terrain de ce canton est généralement uni, pas de roche, sol jaune et argileux. Les bois dominants sont l'épinette et le cèdre. Les communications sont suffisantes pour le mo-